

ANNEXE 1

Portrait agroalimentaire de la MRC de Rivière-du-Loup

Les produits des entreprises agricoles ne sont généralement pas vendus directement aux consommateurs. Avant d'arriver dans leur assiette, ils passent par un processus de transformation, de distribution et de vente qui génère encore plus d'emplois et de revenus dans l'économie.

Transformation

En 2004, on dénombre 7 entreprises dans la MRC qui font l'abattage, la découpe ou le conditionnement de la viande.

L'important cheptel animal de la région commande une transformation des produits céréaliers et allégés pour son alimentation. Quatre (4) entreprises offrent ce service dans la MRC. De plus, plusieurs entreprises font la transformation de divers produits alimentaires mais peu en font leur activité principale.

On estime au total que ce secteur contribue à 690 emplois, ce qui fait de la MRC de Rivière-du-Loup, le principal employeur dans le secteur transformation alimentaire au Bas-Saint-Laurent.

Commerce de gros

Une vingtaine d'établissements sont répertoriés dans ce secteur. La majorité des entreprises sont des PME qui emploient de 5 à 20 personnes. On y trouve des établissements de distribution de produits laitiers et de produits carnés ainsi que des établissements de préparation d'aliments et d'emballage.

Commerce de détail

La MRC de Rivière-du-Loup est bien pourvue en points de vente et en services alimentaires. On y dénombre 65 établissements soit un par 498 habitants. De ces commerces, 52 sont des épiceries-boucheries, hypermarchés, supermarchés ou dépanneaux. Neuf (9) commerces sont spécialisés dans différents domaines : boucherie, charcuterie, boulangerie, pâtisserie, bar laitier et chocolaterie.

Ces commerces de détail fournissent un emploi à 730 personnes.

Restauration

Le secteur de la restauration est important dans la MRC de Rivière-du-Loup. En effet, on compte 130 établissements dont 67 restaurants et 31 casse-croûtes. On estime que ce secteur représente 1 170 emplois.

Nombre d'entreprises en 2004

| Secteurs | Nombre d'entreprises |
|--------------------|----------------------|
| Transformation | 14 |
| Commerce de gros | 19 |
| Commerce de détail | 65 |
| Restauration | 130 |

Source : CQJADA, 2004

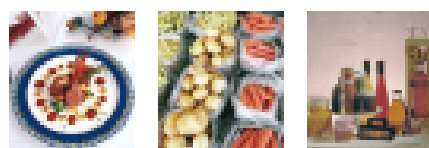
Compilation : MARSQ Bas-Saint-Laurent

Même si le défi des affaires des secteurs de la transformation, du commerce alimentaire et de la restauration n'est pas spécifique pour une MRC en particulier, on peut tout de même en critiquer l'importance. En effet, au Québec ainsi qu'au Bas-Saint-Laurent, 100 \$ en recette dans le secteur agricole engendrent 430 \$ en recette dans les autres secteurs de l'industrie.

Sécurité alimentaire

Le Centre québécois d'expertise des aliments et de santé animale (CQMSA) a pour mandat d'assurer la sécurité et l'innocuité des aliments. Son personnel inspecte les établissements québécois de vente et de transformation alimentaires, en plus de jouer un rôle majeur dans la traçabilité des aliments.

Le système québécois d'identification et de traçabilité permet d'assurer le suivi d'un produit agricole. Ce système permet de circonscrire, dans les meilleurs délais, la maladie ou les problèmes sanitaires en identifiant rapidement les sites touchés et en évitant la propagation à d'autres sites. Implémenté, à ce jour, de la ferme à l'abattoir chez les bovins et les ovins, la traçabilité devrait s'étendre jusqu'à la table pour l'ensemble de la chaîne alimentaire au cours des prochaines années.



Tendances et potentiels de développement

Secteur agricole

La région, avec ses vastes étendues de terres cultivables à prix abordables, facilite l'établissement de nouveaux exploitants en plus de permettre aux entreprises agricoles existantes d'augmenter leurs superficies. À cela s'ajoutent des facteurs de qualité à prix concurrentiels, constituant un avantage pour le développement des productions animales et du commerce du foie.

La consolidation des entreprises contingentes (fait, vend et volé), va continuer sa progression. Les investissements importants que demandent ces productions, rendent ardu l'accès à de nouveaux exploitants.

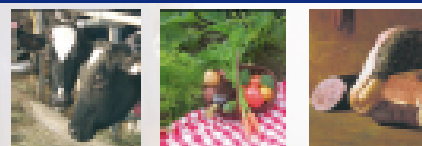
En production porcine, suite au rétrocours de 2003, le développement de ce secteur est sujet à de nouveaux critères tant environnementaux que sociaux. On n'y prévoit donc pas de développements importants à moyen terme.

Quant à la production bovine, elle demeure encore une production à temps partiel, ce qui restreint son développement.

Parmi les productions animales, la production ovine demeure celle avec le plus de potentiel. C'est une production non contingente, sans investissement important pour se conformer aux règles environnementales et qui utilise des méthodes existantes.

Le climat plus frais de la région limite les possibilités en production végétale mais à cause surtout de contraintes le développement des céréales et des légumes estibles. C'est un atout pour la région qui a un bon potentiel en production biologique.

En ce qui concerne les productions horticoles, la MRC détient un bon potentiel en production de bleuets. De plus, la tendance de vente directe aux consommateurs par les kiosques à la ferme ou les paniers, pourrait faciliter la mise en marché pour



les productions maraîchères qui sont souvent trop tributaires des grandes chaînes.

Quant au développement de la production arboricole, il passe par l'intensification de l'exportation et une plus grande transformation de ses produits.

Les entreprises agricoles locales ont, comme celles d'autres régions de Québec, accès aux productions afin d'augmenter leur rentabilité et demeurer compétitives. Cependant, cette progression s'est accompagnée d'une hausse de la capitalisation qui a eu souvent pour effet d'augmenter l'endettement. Cette situation fragilise les entreprises agricoles devant une hausse de coût des intrants, des intérêts et de la concurrence. Ce phénomène peut rendre le transfert des terres à la relève et l'accès à la propriété plus difficiles.

Secteurs transformation et commerce

En transformation alimentaire, l'abattage et la découpe de viandes porcines sont les chefs de file. Les produits des autres productions sont toutefois peu transformés. Compte tenu des tendances à la hausse de consommation des produits différenciés tels les produits régionaux, de niche et du terroir, la transformation de produits locaux de la MRC constitue une avenue intéressante de développement agroalimentaire.

La commercialisation des produits agroalimentaires de la MRC peut s'appuyer sur de nombreux axes routiers qui facilitent la distribution tant au niveau provincial, interprovincial ou qu'avec notre voisin du sud. De plus, la présence de réseaux ferroviaire et maritime constituent un atout pour les entreprises qui doivent transporter leurs produits sur de longues distances.

Les commerces de détail ainsi que la restauration sont importants, mais les commerces spécialisés sont peu présents, malgré une demande des consommateurs. Ce secteur pourrait donc se développer davantage.

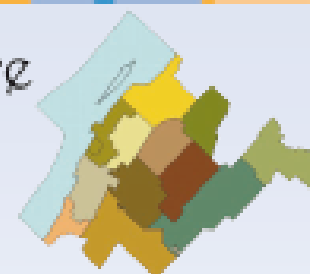
Médiation: Sylvie Raymond
Collaborateurs: Jean Gagnon, CQJADA,
Marcel Lussier, Lucie Rivest,
Rachid Gagnon
Médiation: Luc Poirier

Agriculture, Pêcheries
et Alimentation
Québec
Développement économique / Sylvie Raymond
Conception graphique: Christian Chénier
Photos: Bruno Joss, Sylvie Raymond,
Marie Laporte, Sylvie Rivest,
Christian Jossier, France Le Goff,
Regina Gagnon

ISBN 2-550-40471-X

1^{er} septembre 2005

Portrait agroalimentaire de la MRC de Rivière-du-Loup



L'industrie agroalimentaire du Bas-Saint-Laurent

Située sur la rive sud du Fleuve Saint-Laurent, la région du Bas-Saint-Laurent occupe un vaste territoire de plus de 3,2 millions d'hectares, dont 644 000 (20 %) sont consacrés à l'agriculture. La population totale de 202 637 personnes est répartie dans 128 municipalités regroupées en 8 municipalités régionales de comté (MRC).

Le secteur agricole joue un rôle clé dans l'économie régionale. En plus d'être un employeur important, les 242 entreprises agricoles génèrent des recettes de plusieurs centaines de millions de dollars. Les produits de ces entreprises ne sont généralement pas vendus directement aux consommateurs. Ils suivent la filière agroalimentaire pour y être conditionnés, transformés et distribués à des consommateurs. L'ensemble des activités de cette filière a pour nom « industrie agroalimentaire ».



Au Bas-Saint-Laurent, l'industrie agroalimentaire contribue largement à l'économie régionale. Plus de 8 % du produit intérieur brut (PIB) régional et plus de 10 % des emplois de la région sont reliés à cette industrie.

L'agroalimentaire de la MRC

L'industrie agroalimentaire constitue une base solide de développement de la MRC Rivière-du-Loup. On y retrouve 515 établissements liés aux secteurs agricoles, de la transformation, du commerce de gros, du commerce de détail et de la restauration. On estime à plus de 4 000 le nombre d'emplois générés par l'ensemble des entreprises de ce secteur.

Depuis une dizaine d'années, la transformation alimentaire connaît une progression importante dans la MRC elle-même, en bonne partie, un développement de la filière porcine où près de 575 emplois ont été créés dans les établissements d'abattage et de découpe de viande.

L'ensemble de l'industrie agroalimentaire demande des investissements importants qui favorisent l'économie régionale en termes d'emploi et de richesse collective. L'agriculture, en plus d'être un joueur important, façonne le paysage localitaire et contribue à la pérennité des municipalités rurales.

Les statistiques présentées dans ce portrait proviennent de la banque de données du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) et de ses organismes. Toute comparaison avec celles obtenues de d'autres sources doit être faite avec réserve.

Québec

